Enfants à couvrir, à réchauffer

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **13 (1983)**

Heft 9

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829999

Nutzungsbedingungen

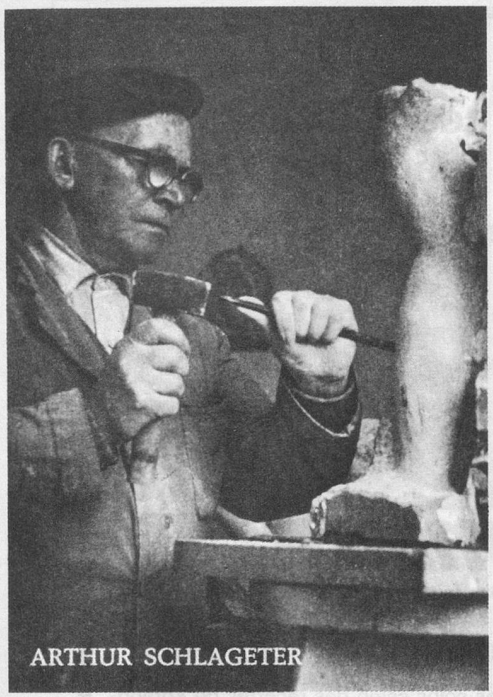
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch


ARTHUR SCHLAGETER

Il se marie en 1913, puis est mobilisé à Genève en 1914. Quelques travaux officiels aident le jeune ménage à survivre. Appelé à Lausanne en 1922 pour refaire quelques saints du porche des Apôtres de la Cathédrale, il restera dans cette ville jusqu'à la fin de ses jours en 1963.

Pour mon père, la pierre est une matière noble dont il faut exalter la valeur, et qu'il taillera pendant plus de soixante années à l'aide du ciseau et d'un marteau. Lorsque notre ami Louis Perrochon entra pour la première fois dans l'atelier de mon père à Chandieu, il s'enthousiasma à la vue d'œuvres inspirant le calme et la tendresse malgré les circonstances souvent pénibles vécues par leur créateur: vivre et faire vivre une famille pendant les années 1914-1918 et une bonne partie de l'entre-deux guerres avec l'unique métier de sculpteur paraissait une gageure.

Mon père est resté un figuratif. On trouve de ses œuvres, entre autres, dans les musées de Berne, Zurich, Lausanne, Vevey, Bulle, Le Locle. A Lausanne, on peut en voir dans différents lieux publics, par exemple le collège de Montoie, la promenade de Derrière-Bourg, et dans quelques bureaux. Des particuliers de Suisse et de l'étranger en ont acquis lors d'expositions.

A son décès en 1963, Pierre Vidoudez dira: «Schlageter était un sculpteur complet. Rompu à la taille de la pierre, il fut aussi un modeleur spontané et sensible. Passionné de beauté, il observait le modèle attentivement et vouait son talent à la recherche d'une esthétique émouvante dans son objectivité.»

1983, cette année-ci, centième anniversaire de la naissance de mon père, ses parents et amis souhaitent lui rendre l'hommage qu'il mérite, par l'exposition de quelques-unes de ses principales œuvres.

A. S.

Avez-vous lu *Mes Ours et moi* de Robert Leslie, aux Editions Stock? La traduction française date de 1976. Fascinant récit autobiographique d'un chercheur d'or canadien qui est amené à élever trois oursons orphelins: une expérience unique! Je l'ai dévoré. Mais si vous désirez vous le procurer, sachez que la fin en est tragique... D'ailleurs y a-t-il une seule histoire d'animaux qui finisse bien? J'ai également acheté (suis-je masochiste?) l'ouvrage de Robert Lubow, aux Editions Belfond (1980), *Les Animaux dressés pour la Guerre.* Il est fort bien écrit et documenté, mais comme on a honte d'être homme en le lisant! Non seulement les élevages industriels et les laboratoires d'expérimentation, mais cela, aussi! Professeur de psychologie expérimentale, l'auteur nous explique comment, depuis les temps bibliques jusqu'à nos jours, les hommes ont utilisé les animaux (pigeons, oies, chiens, baleines, dauphins) à des fins militaires.

Plus agréable à lire, le bouquin de Monique Briba, paru chez Albin Michel en 1983: *Les Animaux malades des Hommes* (à ne pas confondre avec celui de Philippe Diolé *Les Animaux malades de l'Homme).* Le titre, lui aussi, est navrant, n'est-ce pas? Mais attendez! Cet ouvrage, écrit par une psychothérapeute pour animaux — elle possède un diplôme de zoopsychologue — nous montre que les névroses présentées par nos chats et nos chiens (jalousie, agressivité, apathie, etc.) non seulement nous sont imputables mais qu'on peut les soigner. L'auteur nous conte d'innombrables anecdotes sur des animaux de compagnie atteints de troubles psychiques et qu'elle a pu guérir rapidement. Très intéressant mais un peu léger à mon goût. J'aurais préféré quelque chose de plus substantiel, de moins exclusivement anecdotique.

Pour finir, deux livres dont les titres sont beaucoup plus coquins et accrocheurs dans leurs traductions françaises qu'en version originale. Mais, on le sait, l'érotisme fait vendre... D'où, je suppose, la décision des éditeurs. Il s'agit de *La Vie amoureuse et érotique des Animaux* par John Sparks (Editions Belfond, 1978) et de *Les Fantaisies sexuelles des Animaux — et les nôtres...* par Hy Freedman (Editions Stock, 1980). Dans l'un comme dans l'autre, on apprend tout ce qu'il faut savoir sur la sexualité du ver de terre et de l'éléphant en passant par celle de la puce et du requin. Je préfère, quant à moi, celui du Dr Sparks, véritable ouvrage documentaire alors que celui de Freedman, qui se veut humoristique et égrillard, m'agace un peu. Cela dit, les détails insolites contenus dans ces deux ouvrages sont malgré tout fort instructifs et souvent bien surprenants.

MC

Conseils du mois

Ce mois-ci, ils sont évidents: si vous aimez les animaux, instruisez-vous à leur sujet et procurez-vous deux ou trois des sept ouvrages que je viens de vous présenter.

Enfants à couvrir, à réchauffer

Terre des hommes, mouvement humanitaire d'aide à l'enfance meurtrie nous communique:

On imagine toujours les pays du tiers monde ensoleillés du 1er janvier au 31 décembre, avec des températures torrides et étouffantes.

En fait, les nuits sont souvent froides dans les pays tropicaux. Dans des maisons modestes des hauts plateaux montagneux ou dans les bidonvilles insalubres, les enfants, peu et mal vêtus, sont les premiers à souffrir de la froidure: rhumes, bronchites, pneumonies à répétition en sont le résultat.

Aussi, si vous disposez d'un peu de temps, de laine et d'aiguilles vous pouvez aider ces enfants en confectionnant vous-même une couverture qui réchauffera leur corps, leur cœur et sûrement le vôtre.

Si vous n'êtes pas très manuels, mais souhaitez consacrer quelques heures par semaine au soutien de notre action, nous cherchons des personnes bénévoles pour effectuer des travaux administratifs simples dans nos bureaux de la Blécherette, Lausanne.

Pour tous renseignements, prière de contacter Mlle Guignard, à Terre des hommes, au numéro 021/38 44 44.